



création
2021

la mère coupable

Théâtre de Choisy-le-Roi
Scène conventionnée art et création

12 janvier 2021 *générale publique/presse*
13 janvier 2021
14 janvier 2021 *matinée*

Comédie de Picardie —Amiens

19 janvier 2021
20 janvier 2021
21 janvier 2021
22 janvier 2021

Le Bateau Feu —Scène nationale Dunkerque

2 février 2021
3 février 2021

Escher Theater —Luxembourg

2 mars 2021

DSN —Scène nationale Dieppe

8 avril 2021
9 avril 2021 *matinée*

octobre - novembre 2021

Château Rouge —Scène conventionnée Annemasse 2 dates

Théâtre de la Renaissance —Oullins 3 dates

Théâtre de L'Olivier —Istres 1 date

tournée en construction

une création d'anima motrix

SPECTACLE DISPONIBLE

AUTOMNE 2021

durée envisagée
1h55

d'après Pierre Augustin Caron de Beaumarchais

adaptation

Laurent Hatat et Thomas Piasecki

mise en scène

Laurent Hatat

avec

Olivier Balazuc

Azeddine Benamara

Anne Duverneuil

Emma Gustafsson

Kenza Laala

Pierre Martot

Mathias Zakhar

régie générale Roméo Rebiere

lumière Anna Sauvage

univers sonore Julien Tortora

costumes Isabelle Deffin

sur-titrage Panthéa

administration et production

Henri Brigaud et Céline Bailly

diffusion Prima Donna, Pascal Fauve

co-production

Comédie de Picardie / Amiens

Château Rouge / Annemasse

Le Bateau Feu, Scène Nationale / Dunkerque

Théâtre Paul Éluard / Choisy-le-Roi

Escher Theater / Luxembourg

soutiens

Théâtre de la Renaissance - Oullins

Théâtre de Nîmes

Le Chevalet - Noyon

Théâtre du Nord - Centre Dramatique National Lille-Tourcoing

La Chartreuse -CNES Villeneuve-lez-Avignon

Le fonds d'insertion de l'Ecole du Nord

Participation artistique de l'ENSATT

pré-achat

DSN, Scène Nationale / Dieppe

Théâtre de l'Olivier / Istres

anima motrix est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France et la Région Hauts-de-France.

contacts

production / anima motrix

Laurent Hatat
laurenthatat@me.com
06 11 02 29 35

Henri Brigaud
brigaud.henri@wanadoo.fr
06 66 26 14 82

diffusion / Prima donna

Hélène Icart
helene.icart@prima-donna.fr
06 23 54 53 42

Pascal Fauve
pascal.fauve@prima-donna.fr
06 15 01 80 36

presse

Murielle Richard
mulot-c.e@wanadoo.fr
06 11 20 57 35

Rencontrer la belle inconnue

Il y a quelques temps déjà, j'ai entrepris une trilogie sur le XVIII^{ème} siècle, **Nathan le Sage** de Lessing, **Nanine** de Voltaire et, déjà, **La Précaution Inutile** (Le Barbier de Séville) de Beaumarchais.

Quelques saisons et 250 représentations plus tard, et d'autres virevoltes contemporaines, je veux revenir à Beaumarchais et sa dramaturgie fondatrice. Un Beaumarchais inconnu :

La Mère Coupable. Le dernier volet du « roman de la famille Almaviva ». On y parle de secret de famille, d'amour et de mort, d'enfants déshérités, de domination masculine, de religiosité fanatique, de divorce, d'indépendance rêvée et de culpabilité féminine construite et entretenue. On y parle de compromission politique, de manipulation et de fraude fiscale. Je veux présenter cette belle inconnue car on y parle d'aujourd'hui.

Démaquiller la belle poussiéreuse

Bien qu'en pleine tourmente révolutionnaire, la création de **La Mère Coupable** à la Comédie-Française fut un immense succès, pourtant aujourd'hui la dernière pièce de Beaumarchais reste souvent incomprise : c'est que l'auteur y revient au genre intermédiaire, entre comédie d'intrigue et tragédie, le drame. L'émotion, l'enjeu de l'émotion du spectateur est central. J'aime ce théâtre pourvoyeur d'idéaux, fondateur de notre rapport à l'art dramatique comme enjeu de culture mais qui ne s'épargne ni la fable ni les émotions, de la gaité aux larmes.

La pièce est trop souvent décrite uniquement comme « sérieuse ». Pourtant après avoir soufflé sur la poussière de l'exemplaire et s'être adonné à une relecture attentive, elle se présente comme tout à fait colorée : Almaviva déboussolé, Rosine si touchante, Figaro beau parleur, Suzanne claire et forte, Bégearss dangereux... Nous sommes en plein chaos !

Et la mettre nue, la fable

Nous sommes 20 ans après *Le Mariage de Figaro*. La famille Almaviva débarque à Paris en pleine révolution française. Léon le fils cadet d'Almaviva et de Rosine, devient le seul héritier légitime après la mort de son frère aîné.

Et Léon aime Flore, la jeune fille qu'Almaviva a recueillie comme pupille... en réalité sa fille !

Flore aime Léon, l'inceste plane.

Sur ce, Almaviva découvre grâce aux manœuvres de Bégearss, « l'ami de la famille », que Léon est l'enfant d'un autre et d'une « mère coupable ». Léon est le fruit des anciennes amours de Rosine et Chérubin.

Depuis la Comtesse se consume en honte et en chagrin.

Almaviva, blessé dans son orgueil, décide d'éliminer Léon. Il veut donner Flore à Bégearss, transformer tout l'héritage familial en monnaie sonnante et trébuchante et en doter Flore. Coup triple contre la mère, contre le fils et pour la fille illégitime. L'occasion pour Bégearss, qui est un profiteur très habile avec l'argent, de capter tout l'héritage, la fille et de spolier tout le monde.

Mais Figaro et Suzanne veillent. Il faut encore une fois défendre cette famille minée par les secrets, la honte et l'aveuglement, la défendre de l'intérieur, contre ses propres démons, contre elle-même alors qu'au dehors les soubresauts révolutionnaires menacent.

Jouer devant le miroir

Mon projet est plus que jamais d'explorer les débats intimes, sociaux, politiques qui agitent le monde d'aujourd'hui, d'en pointer et démontrer les mécanismes de domination, de violences.

J'ambitionne un théâtre charnel, qui sait aussi s'affranchir du langage, c'est la puissance des corps nécessaires que je souhaite mettre en œuvre ici aussi. Travailler sur un texte du XVIII^{ème} et particulièrement avec un auteur comme Beaumarchais, c'est poser la question du miroir contemporain qu'offre le large champ des questions sociétales abordées : la filiation, le patriarcat, l'émancipation féminine, les rapports de classe, la place du religieux... autant de tensions, de ruptures que je veux transcrire dans la folie des corps au plateau. Jouer de la vivacité et de la gaité d'aujourd'hui pour créer nos « impressions ».

S'approcher et vous toucher

Je souhaite une Mère Coupable qui donne un sentiment de familiarité, de proximité au spectateur. Ce « rapprochement », qui abolit toute dérision, est un enjeu crucial pour créer l'émotion du cœur et de l'esprit. J'ai proposé à Thomas Piasecki, un jeune auteur et metteur en scène dont j'aime l'audace des textes qui mêlent l'intime et le politique, de travailler avec moi à une adaptation contemporaine de la pièce. Avec Thomas, nous allons donner la possibilité à Beaumarchais de poursuivre aujourd'hui son interrogation ludique du corps social, contemporain cette fois.

En rééquilibrant la parole de Flore, de Suzanne, desservies à l'origine par leur rôle social d'ingénue et de servante, nous révélerons sans doute une réalité moins flatteuse que celle qui se donne pour acquise dans la mythologie républicaine et son discours sur l'égalité. Qu'en est-il aujourd'hui de la place des femmes, de la place de l'autre, de la lutte contre le déterminisme sociale, du rôle de l'argent ?

La provoc de Thomas

Adapter avec Thomas, jeune auteur contemporain, c'est aussi darder sur Beaumarchais d'une autre lumière et me donner un autre son de cloche ! Pour ce dossier, j'ai demandé à Thomas un petit mot, insolent ai-je précisé.

Avec Beaumarchais et plus précisément *La Mère Coupable*, la réécriture pourra être assez libre étant donné que quasiment personne ne connaît l'histoire de la pièce !

Il est toujours intéressant de parler des ennuis de la bourgeoisie face à des bourgeois... Depuis l'adaptation au théâtre de *Grand Cahier* par Laurent Hatat quand j'étais au lycée à celle d'*Histoire de la Violence* en passant par *Hhhh* et *Retour à Reims*, je me suis toujours dit : « le choix du livre me plaît et l'adaptation théâtrale est largement réussie » alors pourquoi pas faire de même avec une œuvre poussiéreuse ?

Thomas Piasecki

Et me voilà servi !

Des jeunes et des vieux, faire troupe

Il y a de très beaux rôles d'acteurs mûrs pour les personnages d'Almaviva et Rosine, de Figaro et Bégearss. C'est le trio central du *Barbier de Séville / La précaution inutile* que l'on retrouve ici vingt ans après, certes flanqué d'un nouveau méchant, Bégearss, une sorte d'avocat d'affaire ambitieux et retors.

Et ils sont assez fidèles à eux-mêmes : Figaro y est hâbleur, drôle et hyperactif, le Comte est assez odieux, bien orgueilleux mais heureusement résilient, Rosine, douée d'une trop grande sensibilité qui la dévore de l'intérieur, est en proie à une sorte de folie religieuse.

Dans notre adaptation, il y a aussi trois autres très beaux rôles pour de jeunes acteurs. Les deux enfants du couple, Léon et Flore tous deux bercés par les idéaux révolutionnaires et en rupture avec le conservatisme paternel et la fibre religieuse maternelle.

Suzanne, prête à s'émanciper, est à peine plus âgée que les précédents. Rendre vivant au plateau cet écart générationnel fait le sel de l'affaire. Cela nous fait balancer du côté de la comédie pour revenir aussi vite dans le drame. Notre relecture décapée s'incarne dans une distribution volontairement contemporaine où les enjeux générationnels seront mis en pleine lumière.

Dans un espace baroque et multilingue

Imaginons un peu : le chaos règne dans Paris. La famille est à peine débarquée du Mexique pour rejoindre Flore, les malles ne sont pas encore défaites. Des expatriés ! Ce petit monde décalé, multilingue et dysfonctionnel fait escale là où c'est possible. Ce sera la scène d'un théâtre désaffecté, désacralisé en somme... On y parle l'espagnol, l'arabe, l'anglais et l'allemand, et comme par magie, dans cet odéon occupé, en guise d'interprétation simultanée, le français s'illumine sur le mur. Refuge en temps de guerre, dernier tour de piste, la scène abandonnée redevient le lieu de la vie.

Laurent Hatat

adaptation et mise en scène

Avec anima motrix, compagnie conventionnée par la DRAC et la Région Hauts-de-France, Laurent Hatat aime questionner l'altérité, les rapports de domination sociale et les violences qu'ils induisent.

Il a mis en scène plus de vingt spectacles avec des textes notamment d'A. Kristof, J. L. Lagarce, Voltaire, Aziz Chouaki, G.E. Lessing, Laurent Binet, Nancy Huston et récemment une adaptation de **Retour à Reims** du philosophe Didier Eribon.

Laurent a été artiste associé à la S.N.

l'Hippodrome de Douai, au CDN de Besançon, au Théâtre de la Commune-CDN d'Aubervilliers, au Théâtre du Nord-CDN de Lille.

Avec Emma Gustafsson, début 2020, ils ont créé **Histoire de la violence** d'Edouard Louis.

Leur adaptation chorégraphique du **Corps Utopique** de Michel Foucault a été créée à l'automne 2020 au Festival « Question de Danse » de KLAP/Marseille.

Thomas Piasecki

adaptation

Thomas Piasecki est fondateur de la Sputnik Theater, compagnie très active dans les Hauts-de-France depuis une dizaine d'années.

En avril 2008, sa première création est *The Great Disaster* de Patrick Kermann, puis Thomas attaque l'écriture et la mise en scène d'une trilogie.

En 2010, *Sisyphski 1/3* met en avant le monde syndical et la bulle familiale dans les cités ouvrières avec le mythe de Sisyphe comme socle de référence.

En 2011, *Après le déluge 2/3* traite de la place accordée aux femmes dans une société excitée par la loi du plus fort. En 2014, Thomas Piasecki écrit et met en scène *FERIEN*.

En 2017-2018 s'élabore le troisième et dernier volet de la trilogie **Les Crépuscules 3/3** : vivre 30 ans le temps d'une nuit, mélange de passé et de futur, des rêves d'un personnage passant de 16 à 41 ans en 12h.

Laurent et Thomas se connaissent depuis les années lycée de Thomas.



Olivier Balazuc Bégearss

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il travaille au théâtre avec Olivier Py (dont il est également le collaborateur artistique de 2003 à 2011), Clément Poirée, Christian Schiaretti, Volodia Serre, David Lescot, Bérengère Jannelle, Richard Brunel. Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Charles Nemes, José Pinheiro, Nina Companeez, Serge Moati, Frédéric Tellier, Jean-Xavier de Lestrade. En 2005, il fonde la compagnie La Jolie Pourpoise et met en scène Genet, Labiche, Levin, Chauvier, Karge, ainsi que ses propres textes, publiés chez Actes Sud-Papiers. Il est successivement artiste associé à l'Espace des arts – scène nationale de Chalon-sur-Saône, à la Comédie de Valence et au Théâtre de Sartrouville. Avec Laurent Hatat, il a joué **HHhH** d'après Laurent Binet en 2012.

Au cours de la saison 2020, il mettra en scène **W**, d'après **W ou le souvenir d'enfance** de Georges Perec.



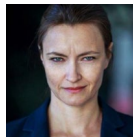
Azeddine Benamara Figaro

Après une formation au Conservatoire Royal de Mons (Belgique) et au Théâtre de l'Ecole du Phénix de Valenciennes, il intègre l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique du Nord-Pas de Calais (Ecole du Nord). Il débute sa carrière de comédien avec Stuart Seide, Jean-Paul Wenzel et Vincent Goethals. Puis il travaille sous la direction de Gérard Izing, David Gery, Kheireddine Lardjam, Nikola Carton. Azeddine est aussi un musicien hors pair, harmoniste et chanteur, il est féru d'improvisation jazz. Avec Laurent Hatat, il joue dès sa sortie de l'école dans **Nathan le sage** de Lessing, puis ensuite dans **La Précaution Inutile** (Le Barbier de Séville) de Beaumarchais et **Les Oranges** d'Aziz Chouaki.



**Pierre
Martot**
Almaviva

Pierre Martot navigue entre le monde du cinéma et celui du théâtre. Au théâtre il joue Brecht, Ibsen, Sophocle, Aragon, Tabucchi, Daniel Keene. Il travaille avec Jean Claude Fall, Eloi Recoing, JC Grinevald, Hervé Dubourjal. Au cinéma, il joue pour Francis Veber, JP Mocky, Claude Chabrol, Enki Bilal. Pour la télévision il joue dans de nombreuses séries françaises, notamment dans la très populaire série **Plus belle la vie**, où il interprète le rôle de Léo Castelli, capitaine de police à Marseille. Laurent Hatat et Pierre Martot ont joué ensemble dans **Les Tréteaux de la Révolution** lors du bicentenaire de la Révolution Française.



**Emma
Gustafsson**
Rosine

Née en Suède, Emma Gustafsson connaît une carrière chorégraphique qui s'élargit vers le théâtre. Formée en Angleterre, en Suède et en France, elle passe par l'Allemagne avant de danser près de dix ans au Ballet Preljocaj. Elle y crée et interprète de nombreuses pièces et y dirige plusieurs chorégraphies personnelles. Comme actrice, elle a joué notamment avec Franck Dimech, Marie Vayssière, Alain Simon, Frédéric Poinceau, Marco Baliani, Laurent Hatat, Carole Errante. Elle joue dans **Retour à Berratham** créé par A. Preljocaj au Festival d'Avignon 2015, elle approfondit ainsi sa réflexion personnelle sur le mouvement dansé porteur d'émotion dans le jeu, notamment avec son projet **Le Corps Utopique** de Michel Foucault créé au Klap/ Marseille en octobre 2020. Avec Laurent Hatat, début 2020, ils ont créé **Histoire de la violence** d'Edouard Louis. Tous deux poursuivent leur collaboration sur **Le Corps Utopique**.



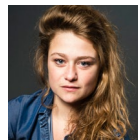
**Mathias
Zakhar**
Léon

Mathias commence sa formation au Studio d'Asnières puis rejoint la Classe libre du Cours Florent à Paris, avec Jean-Pierre Garnier, Antonia Malinova, Jerzy Klesyk, Laurence Côte (2012-2015). Puis il rejoint la 5^e promotion de l'Ecole du Nord (2015). Il y travaille avec Christophe Rauck, Cécile Garcia Fogel, Alain Françon, Julie Duclos, Jean-Pierre Garnier, Frédéric Fisbach, Gilles Defacque (clown), Bérangère Vantusso (marionnette). A la Sortie de l'école en 2019, il joue sous la direction de Simon Falguière, auteur et metteur en scène de **Nid de Cendre**. Mathias mène son propre projet de mise en scène autour d'une variation sur **Hamlet** écrite en collaboration avec Haïla Hessou.



**Kenza
Laala**
Suzanne

Après deux ans au conservatoire de Caen sous la direction de Véronique Dahuron, et où notamment elle rencontre Laurent Hatat comme intervenant, Kenza intègre en 2015 l'ENSATT. Elle y travaille avec Christian Schiaretti, Joël Pommerat, Jean-Pierre Vincent, Pierre Meunier, Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque. Sortie de l'ENSATT en juillet 2018, elle travaille ensuite au TNP avec Christian Schiaretti dans sa mise en scène de **Victor où les enfants au pouvoir**.



**Anne
Duverneuil**
Flore

Anne reçoit sa formation théâtrale à la Classe Libre des Cours Florent entre 2012 et 2015, dirigée par Jean-Pierre Garnier. En 2016, elle intègre l'Atelier du Théâtre National de Toulouse, où elle travaille entre autres avec Laurent Pelly, Julien Gosselin, Georges Bigot, Aurélien Bory ou encore Richard Brunel. Elle y rencontre aussi Sébastien Bournac qui la dirigera dans **Un ennemi du Peuple** puis dans **L'Éveil du printemps** en 2018 au Théâtre Sorano à Toulouse. En janvier 2019, elle participe à la création du **Nid de Cendres** de Simon Falguières au CDN de Lille. En parallèle, Anne tourne depuis 2009 dans une quinzaine de films professionnels sous la direction de Benoît Jacquot, Dominique Ladoge, Alexandre Coffre ou encore Sébastien Lifschitz.

anima motrix

derniers spectacles

janvier 2021

La Mère Coupable

de P.A. Caron de Beaumarchais
Création Choisy-Le-Roi et tournée

octobre 2020

Le Corps Utopique

de Michel Foucault
En collaboration avec Emma Gustafsson
Création à KLAP / Marseille

janvier 2020

Histoire de la Violence

de Edouard Louis
En codirection avec Emma Gustafsson
Création à Château Rouge Annemasse et tournée 2021

juillet 2017

Ma Science Fiction

de Laurent Hatat
Création au Festival off Avignon

novembre 2015

Une Adoration

d'après Nancy Huston
Création au CDN de Béthune, Théâtre de la Tempête 2018

juillet 2014

Retour à Reims

d'après Didier Eribon
Création Avignon 14, Lille et Paris (M. des Métallos) hiver
15, 6 mois de tournée 15-16, Avignon 2017

***La Mère Coupable* recèle une force irrésistible
d'au delà des mots. Des « impressions » à faire
chavirer le monde !**

Jean Goldzink,
in « Beaumarchais dans l'ordre de ses raisons »

animamotrix.fr

anima motrix est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France et la Région Hauts-de-France.